



INFORMATIQUE

QUELQUES SPÉCIALITÉS ÉPARGNÉES

Même les experts les plus optimistes n'osent pas évoquer la reprise avant 2004, mais certaines activités comme l'infogérance ou l'informatique décisionnelle ignorent la crise.

Adaptation rapide à une conjoncture plus difficile... "Notre capacité d'adaptation dans un marché décroissant"... En annonçant leurs chiffres d'affaires 2002, certaines SSII n'ont pas lésiné sur la sémantique pour afficher la bonne tenue de leurs résultats, compte tenu de la conjoncture actuelle. De la haute voltige. Qui reflète pourtant la réalité du marché : mi-figue, mi-raisin.

"Si le marché est déprimé, il y a encore des besoins, souligne Jean Thily, consultant senior chez Alexandre Tic. Cela ne dépend pas de la taille de l'entreprise mais de son positionnement. Et ce sont surtout les entreprises utilisatrices qui tirent le marché car la plupart des SSII, elles, recrutent moins qu'avant."

En baisse, les projets qui ont trait au développement de nouveaux services (Web, certains ERP – pour Entreprise Resource Planning). En hausse à l'inverse ceux qui améliorent l'existant, donc la compétitivité des entreprises, et qui sont liés au décisionnel. Dans cette catégorie se placent l'infogérance, l'EAI (Enterprise Application Integration, ou progiciel qui fait communiquer entre eux les différentes applications

de l'entreprise) et la tierce maintenance applicative (TMA). "Le gros du marché est d'ailleurs tiré par l'assistance technique, souligne Claude Curs, directeur de la place de marché de prestations informatiques Hitechpros.com, car entretenir des programmes informatiques nécessite d'avoir des spécialistes en permanence."

Peu surprenant à ce titre de retrouver sur les segments "épargnés", des SSII qui annoncent des plans de recrutement quasi équivalents à ceux de l'an dernier. A commencer par Sopra Group, qui prévoit d'embaucher pas moins de 900 cadres cette année.

"Je crois fermement à ce volume, précise Bruno Carrias, le DRH, mais tout dépendra de la conjoncture."

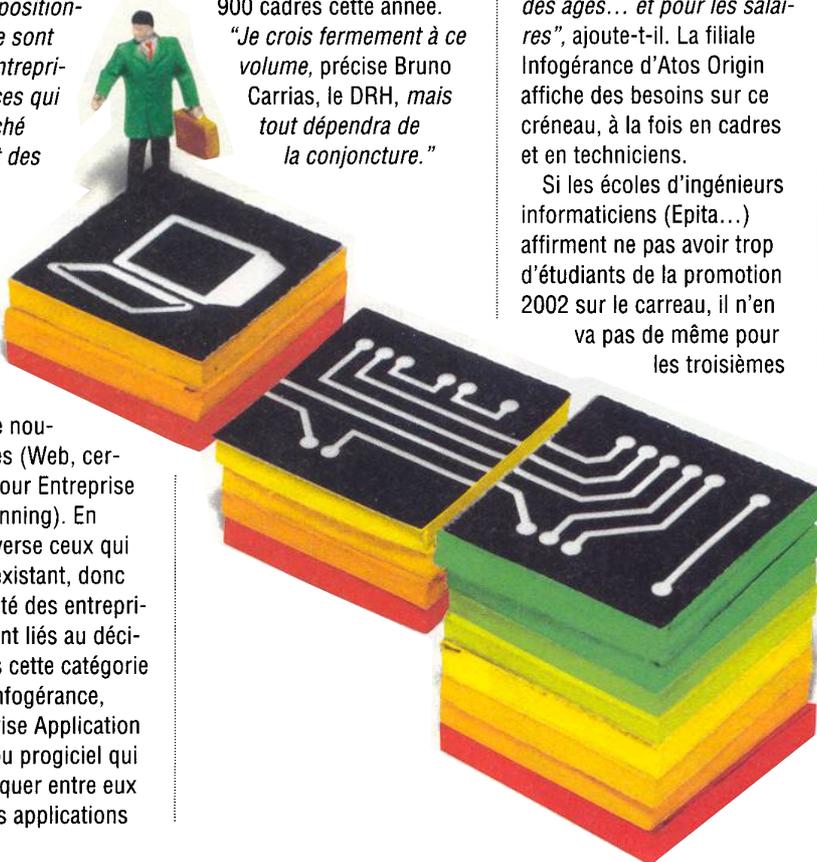
ILS RECRUTENT

	CA 2002 (en millions d'euros)	Effectif France	Embauches prévues en 2003
Unilog	612	5 700	900
■ Place importante accordée aux JD.			
Sopra Group	531	5 000	900
■ 45 % de débutants. ■ 35 % de un à cinq ans d'expérience. ■ 20 % d'experts et chefs de projets.			
Atos Origin	3 300	8 500	500
■ 90 % d'informaticiens et 10 % de commerciaux. Des confirmés dans la branche infogérance.			
Neurones	92,6	1 200	240
■ Priorité aux ingénieurs d'affaires et chefs de projet spécialistes de l'infogérance.			

La SSII veut porter ses efforts sur les profils de un à cinq ans d'expérience (voir tableau). "C'est nécessaire pour notre pyramide des âges... et pour les salaires", ajoute-t-il. La filiale Infogérance d'Atos Origin affiche des besoins sur ce créneau, à la fois en cadres et en techniciens.

Si les écoles d'ingénieurs informaticiens (Epita...) affirment ne pas avoir trop d'étudiants de la promotion 2002 sur le carreau, il n'en va pas de même pour les troisièmes

cycles s'adressant aux non-informaticiens. "Les métiers du développement, souvent recherchés par les débutants, sont très en repli, confirme Jean-Claude Debeir, responsable du DESS AIGEM de Marne-la-Vallée, un cursus en apprentissage réservé aux non-informaticiens. Mais je m'attendais cependant à pire que cela!" Si le secteur paie aujourd'hui les excès d'investissement d'hier, beaucoup de cadres attendent avec impatience le règlement définitif de la facture. ■ **Robin CARCAN**



Le conseil de Courrier Cadres

Confirmés, misez sur les niches (Cobol, PacBase...) ou les segments porteurs comme l'infogérance et l'assistance à maîtrise d'ouvrage. Débutants et experts, les entreprises utilisatrices (banque, aéronautique) maintiennent actuellement les embauches d'informaticiens, plus que les SSII.